AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Lundi 1er juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Lundi 1er juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (Internationale), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-07-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, lundi 1 Juillet 1850

Voilà donc le vote. Il faut bien en prendre son parti. C'est certainement un très mauvais symptôme de l'état des esprits parmi les libéraux anglais. Les révolutions commencent par les badauds. En revanche, elles ne se font pas là où elles n'ont, au

début. que 46 voix de majorité. Je suis donc fâché, mais pas inquiet pour l'Angleterre. C'est un bon résultat que l'union de toute l'opposition contre la politique étrangère de Palmerston. La Chambre des Lords et bien près de la moitié de la Chambre des communes, il n'y a pas là de quoi se vanter et si le Cabinet n'avait pas craint d'être tué, il ne se croirait pas sauvé. Profitera-t-il de la leçon ? J'en doute. Il n'en est pas moins bon qu'elle ait été donnée et j'espère que l'opposition du moins en profitera. Voilà mon résumé, après l'évènement.

Aberdeen a plus à se féliciter de ce débat que Palmerston. Je sais gré à Peel d'avoir saisi cette occasion de bien parler de moi. Son discours est très modéré envers le Cabinet, quoique très net sur la question même. Image vraie, par le bon côté de sa situation et de son caractère. Je n'écrirai point à Peel ; mais j'écrirai à Aberdeen, et je le chargerai de quelques mots obligeants pour Peel et Graham. Approuvez-vous ? Vous partez donc demain. Il vous dîtes demain matin. J'espère que cette lettre vous arrivera avant. Vous ne me dites pas où il faut vous écrire. Sans doute à Ems, poste restante. Quel jour y arriverez-vous ? Vous me direz demain vos instructions. Adieu, adieu.

Je voudrais vous savoir, non pas partie mais arrivée. Le temps est bon aujourd'hui pour voyager. Ni pluie, ni chaleur. Adieu, Adieu G.

Vous reconnaissez donc là vérité de ce que je vous dirais de Flahaut. Vous m'en direz un jour autant d'Ellice. Et peut-être même de Beauvale.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 1er juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3395

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er juillet 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Was Richer - hond's I Inite 1850 Voita donc le vote. Il faux buin on prendre son parti. Che certain enemus un tre, marwais symptome de l'état de, exprits parmi les liberaux anglais. Les revolutions commonant parles badands. En nevanche eller ne de forme par là vi elles nont, au clibert, que 46 voix de majorité. Le sui donc fache', mais par inquiet pour l'augletine C'est un bon retultat que l'union ele tout l'apposition contre la politique strangère de Polmerston. La Chambe des aonds or bien près de la moitie de In Chambre iles Commine, it my apas la de quoi de vantes, es di le cabinet n'avoit par craint d'être tus, il ne de croiscoit par vanne. Brojitera t. il de la leun? D'en doute . Of nen en pas moin bon qu'elle ait et domice, et

Jupine que l'opposition du minis on profétore. Noile mon villeme, après l'édénement.

Charles a plus & de felicites de ce elitat que Palmerston. le toni gro' à Part D'avoir Sais: cotte occasion le bien parter de moi. Son discours out très melles envars le Cabinet, que que l'agnet sur la certien niène. Image craid, par le bon coté, de sa titeration et de don caractère.

de nderirai poire à Pail; mai jobritai à abordeur, or je le changerai de queque out obligant pour Part et Inaham.

Vous party done demain, he vous vite, demain matin. Phypire que utte is the vous arrivere avant. Nous ou me vite par où it fant vens, c'orne. Van Duite à l'us, porte restante. Quel jour y erriver vous? Nous maliry

Lemain Nos instructions. Alien, aview. Ic wonders son lavoir, non par partie, he want arriver. Le turn est ban aujundhi pour varjages. It pluis, mi chalew.

Nom recomming done la vente de ce que je vous dissois de Flatault. Vin, inden eling em jour autame d'Elice. Le pent Fra missu ca Beauvale.